



HAL
open science

Au-delà du principe de neutralisation et d'engagement dans l'expérience de recherche anthropologique

Gilles Raveneau

► **To cite this version:**

Gilles Raveneau. Au-delà du principe de neutralisation et d'engagement dans l'expérience de recherche anthropologique. *Trabalho & Educação*, 2016, 25 (1), pp.147–167. hal-01632189

HAL Id: hal-01632189

<https://hal.parisnanterre.fr/hal-01632189v1>

Submitted on 8 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ALÉM DO PRINCÍPIO DE NEUTRALIZAÇÃO E DE ENGAJAMENTO
DENTRO DA EXPERIÊNCIA DA PESQUISA ANTROPOLÓGICA**
*Beyond the principle of neutralization and engagement
within anthropological research*
*Au-delà du principe de neutralisation et d'engagement
dans l'expérience de recherche anthropologique*

RAVENEAU, Gilles¹

RESUMO

Neste artigo, pretendo examinar, de forma sucinta, algumas das dificuldades e condições de investigação com as quais eu fui confrontado ao longo de minhas pesquisas etnográficas nesses últimos anos, partindo da hipótese de que elas podem nos esclarecer sobre a natureza da situação e da relação etnográfica, bem como sobre o processo de pesquisa e de conhecimento que está em jogo. Se esta reflexão é necessariamente ligada à especificidade de minha experiência etnográfica, as ideias aqui expostas dialogam com as ideias propostas na antropologia, na etnologia e na sociologia nesses últimos trinta anos. Questionando o dispositivo de conhecimento proposto pela antropologia por meio da observação participante e partindo do pressuposto de que, para o antropólogo, o objeto de pesquisa não é neutro, mas, pelo contrário, se inscreve dentro de um percurso pessoal e um projeto específico, este artigo deseja demonstrar que é possível sair da oposição estéril entre objetividade e subjetividade na experiência de pesquisa antropológica e ensaiar uma reconciliação entre a “pureza” dos dados colhidos na investigação e o envolvimento necessário do pesquisador em seu campo de pesquisa. Este artigo tentará responder à questão de saber como romper, não só intelectualmente, mas também concretamente com o dogma da pureza dos dados da investigação e do que fazer de seu engajamento e de seu lugar no campo de pesquisa.

Palavras-chave: Pesquisa etnográfica. Relação entre objetividade e subjetividade. Observação participante.

ABSTRACT

This study examines the difficulties and research conditions I experienced during my ethnographic research over the past few years, to provide insight about the nature of the situation and the ethnographic relationship, as well as the research process and the knowledge involved. If this reflection is necessarily related to the specificity of my ethnographic experience, the ideas propounded here should agree with the concepts proposed in anthropology, ethnology, and sociology during the last thirty years. This study questions the knowledge process proposed by anthropology via participant observation and assumes that for the anthropologist, the object of research is not neutral but, rather, involves a personal journey and a specific project. By doing so, this study demonstrates that it is possible to abandon the unproductive antagonism between objectivity and subjectivity in anthropological research and to reconcile the “purity” of the research data gathered with the necessary involvement of the researcher in the field. Further, this study will reveal how to break intellectually and personally with the dogma of the purity of research findings, not only intellectually but also concretely, and how to address the researcher’s commitment and position in the field of research.

Keywords: Ethnographic research. Relationship between objectivity and subjectivity. Participant Observation.

¹ Doutor em Etnologia e Antropologia pela Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, França. E-mail: <gilles.raveneau@mae.u-paris10.fr>.

Tradução: Philippe Urvoy, Doutorando em História pela UFMG. E-mail: <ph.urvoy@gmail.com>.

RÉSUMÉ

Mon intention dans cet article est d'examiner succinctement quelques-unes des difficultés et des conditions d'enquête auxquelles j'ai été confrontées au cours de mes recherches ethnographiques ces dernières années en faisant l'hypothèse qu'elles peuvent nous éclairer sur la nature de la situation et de la relation ethnographique ainsi que sur le processus de recherche et de connaissance en jeu. Si cette réflexion est nécessairement liée à la spécificité de mon expérience ethnographique, les idées avancées recourent et reprennent des idées discutées depuis les trente dernières années en anthropologie, en ethnologie et en sociologie. En interrogeant le dispositif de connaissance que propose l'anthropologie à travers l'observation-participante et en partant du fait que pour l'anthropologue l'objet de la recherche n'est pas neutre mais s'inscrit au contraire dans un parcours personnel et un projet spécifique, cette réflexion voudrait montrer qu'il est possible de sortir de l'opposition stérile entre objectivité et subjectivité dans l'expérience de recherche anthropologique et tenter une réconciliation entre la « pureté » des données d'enquête et l'implication nécessaire du chercheur sur son terrain. Cet article tentera de répondre à la question de savoir comment rompre, non seulement intellectuellement mais aussi concrètement avec le dogme de la pureté des données d'enquête et que faire de son engagement et de sa place sur le terrain.

Mot-clés: Recherche Ethnographique. Rapport Objectivité et Subjectivité. Observation-Participante.

INTRODUCTION

Mon intention dans cet article est d'examiner succinctement quelques-unes des difficultés et des conditions d'enquête auxquelles j'ai été confrontées au cours de mes recherches ethnographiques ces dernières années en faisant l'hypothèse qu'elles peuvent nous éclairer sur la nature de la situation et de la relation ethnographique ainsi que sur le processus de recherche et de connaissance en jeu. Si cette réflexion est nécessairement liée à la spécificité de mon expérience ethnographique, les idées avancées recourent et reprennent largement des idées proposées depuis les trente dernières années en anthropologie, en ethnologie et en sociologie.² En interrogeant le dispositif de connaissance que propose l'anthropologie à travers l'observation-participante et en partant du fait que pour l'anthropologue l'objet de

INTRODUÇÃO

Neste artigo, pretendo examinar, de forma sucinta, algumas das dificuldades e condições de investigação com as quais eu fui confrontado ao longo de minhas pesquisas etnográficas nesses últimos anos, partindo da hipótese de que elas podem nos esclarecer sobre a natureza da situação e da relação etnográfica, bem como sobre o processo de pesquisa e de conhecimento que está em jogo. Se esta reflexão é necessariamente ligada à especificidade de minha experiência etnográfica, as ideias aqui expostas dialogam com as ideias propostas na antropologia, na etnologia e na sociologia nesses últimos trinta anos.³ Questionando o dispositivo de conhecimento proposto pela antropologia por meio da observação participante e partindo do pressuposto de que, para o antropólogo, o objeto

² Voir à ce sujet les travaux de Jeanne Favret-Saada (1977), Clifford Geertz (1984, 1986, 1998), Paul Rabinow (1988), Olivier Schwartz (1990, 1993), Florence Weber (1989), Gérard Althabe (1990), Jean-Pierre Olivier de Sardan (1995), Sophie Caratini (2004), Alban Bensa (2008), Christian Papinot (2014).

³ Sobre este assunto, ver os trabalhos de Jeanne Favret-Saada (1977), Clifford Geertz (1984, 1986, 1998), Rabinow (1988), Olivier Schwartz (1990, 1993), Florence Weber (1989), Gérard Althabe (1990), Jean-Pierre Olivier de Sardan (1995), Sophie Caratini (2004), Alban Bensa e Didier Fassin (2008), Christian Papinot (2014).

la recherche n'est pas neutre mais s'inscrit au contraire dans un parcours personnel et un projet spécifique, cet article voudrait montrer qu'il est possible de sortir de l'opposition stérile entre objectivité et subjectivité dans l'expérience de recherche anthropologique et tenter une réconciliation entre la "pureté" des données d'enquête et l'implication nécessaire du chercheur sur son terrain.

Si l'expérience de terrain est une activité qui est marquée par une quête d'identité et qui engage la subjectivité et l'histoire personnelle du chercheur, la question centrale est de savoir comment ne pas verser dans le narcissisme et la toute-puissance des effets de la présence de l'observateur? Comment éviter le double écueil du positivisme et du relativisme, réduisant la réalité observée à celle de l'enquêteur et à celle de l'enquête? Quel statut accordé aux données produites par observation participante? Comment rompre, non seulement intellectuellement mais aussi concrètement avec le dogme de la pureté des données d'enquête (BOURDIEU, 1980, p. 11)? Comment éviter d'entrer dans le débat sans fin sur l'efficacité comparée des techniques de neutralisation des situations d'enquête? Que faire de son engagement et de sa place sur le terrain, sans les nier ou les réduire à un paramètre négligeable des conditions de production des données? Quelle validité accordée à l'analyse des données co-produites en interactions? Pour le dire autrement, quoi faire de la question du désir et des affects dans la démarche de recherche si la pratique de l'anthropologue agit dans le sens d'une transformation où l'expérience partagée et le désir de participation sont centraux? Bref, quoi faire de l'analyse réflexive dans la démarche de recherche?

de pesquisa não é neutro, mas, pelo contrário, se inscreve dentro de um percurso pessoal e de um projeto específico, este artigo enseja demonstrar que é possível sair da oposição estéril entre objetividade e subjetividade na experiência de pesquisa antropológica e ensaiar uma reconciliação entre a "pureza" dos dados colhidos na investigação e o envolvimento necessário do pesquisador no seu campo de pesquisa.

Se a experiência de campo é uma atividade marcada por uma busca identitária e envolve a subjetividade e a história pessoal do pesquisador, a pergunta é: Como fazer para não cair no narcisismo da onipotência dos efeitos causados pela presença do observador? Como evitar a dupla armadilha do positivismo e do relativismo, que reduz a realidade observada à realidade do pesquisador e da investigação? Qual é o estatuto que deve ser atribuído aos dados da observação participante? Como romper, não só intelectualmente, mas também concretamente com o dogma da pureza dos dados da investigação (BOURDIEU, 1980, p. 11)? Como evitar entrar no debate infinito sobre a eficiência comparada das técnicas de neutralização das situações de pesquisa? O que fazer do seu engajamento e de seu lugar no campo de pesquisa, sem negá-los ou reduzi-los a um parâmetro irrelevante das condições de produção do conhecimento? Qual validade atribuir à análise dos dados coproduzidos pela interação? Dizendo de outro modo, o que fazer da questão do desejo e dos afetos no processo de pesquisa se a prática do antropólogo age no sentido de uma transformação dentro da qual a experiência compartilhada e o desejo de participação são centrais? Em suma, o que fazer da análise reflexiva dentro do processo de pesquisa?

Pour tenter de répondre provisoirement à ces questions et d'ouvrir des pistes de réflexion qui feront écho aux interrogations discutées à partir de ces questions, je ferai d'abord plusieurs remarques à partir de mes travaux sur le dispositif de recherche anthropologique que constituent l'observation participante et l'expérience partagée. Puis, je proposerai de suivre le renversement épistémologique présenté par Georges Devereux (1980) pour discuter ensuite la question de la "pureté" des données d'enquête à partir du "paradoxe de l'observateur". Enfin, je présenterai plusieurs propositions théoriques d'une démarche d'analyse réflexive des situations d'enquête comme outil de compréhension de l'objet, visant à dépasser l'opposition factice et stérile entre subjectivité et objectivité des données. Puis je conclurai en faisant deux remarques concernant l'interprétation et l'objectif de la réflexivité dans la démarche de recherche.

EXPERIENCE PARTICIPATIVE ET PRODUCTION DU SAVOIR ANTHROPOLOGIQUE

Nous faisons souvent ce que nous faisons sans savoir comment nous le faisons. Toute l'œuvre de Pierre Bourdieu d'une certaine manière est construite sur cette idée: un *habitus* ajusté à un champ qui l'a produit engendre, de manière "naturelle" et incorporée, une conduite appropriée. Or, cela ne vaut pas seulement pour les gestes quotidiens et les personnes ordinaires, mais aussi pour les chercheurs et l'exercice de la pensée scientifique (BOURDIEU, 1980, 2001).

Les ethnologues et les anthropologues sont formés à la recherche de terrain.

Para tentar responder, de forma provisória, a essas questões e abrir pistas de reflexões que dialogarão com outras indagações a partir delas, farei primeiramente algumas observações a partir dos meus trabalhos sobre o dispositivo de pesquisa antropológica que são a observação participante e a experiência compartilhada. Em um segundo momento, eu proponho seguir a virada epistemológica apresentada por Georges Devereux (1980) para discutir, em seguida, a questão da "pureza" dos dados de investigação a partir do "paradoxo do observador". Por fim, apresentarei diversas propostas teóricas de um processo de análise reflexiva das situações de investigação como ferramenta de compreensão do objeto, visando ir além da oposição falsa e estéril entre subjetividade e objetividade dos dados. Em seguida, concluirei fazendo duas observações a respeito da interpretação e do objetivo da reflexividade no processo de pesquisa.

EXPERIÊNCIA PARTICIPATIVA E PRODUÇÃO DO SABER ANTROPOLÓGICO

Muitas vezes, fazemos o que estamos fazendo sem saber como o estamos fazendo. Toda obra de Pierre Bourdieu, de certa forma, é construída sobre esta ideia: um *habitus* ajustado a um campo que o produziu gera, de forma "natural" e incorporada, uma conduta apropriada. Mas isso não vale somente para os gestos cotidianos e as pessoas comuns, mas também para os pesquisadores e a prática do pensamento científico (BOURDIEU, 1980, 2001).

Os etnólogos e os antropólogos são formados para pesquisa de campo. Eles

On leur transmet et ils acquièrent un "métier", une méthode, un "tour de main", un "regard éloigné", etc., dans lesquels l'observation participante et l'expérience participative occupent une place centrale. Cette épreuve fait apparaître que l'objet de la connaissance, "loin de se présenter dans une pureté originelle prête à subir le travail du sujet observateur, se construit dans le même temps que sa connaissance s'élabore" (AFFERGAN, 1999, p. 7). C'est en ce sens que Bourdieu (2003) parle de "l'objectivation participante" comme pratique permettant "de saisir et maîtriser les expériences sociales pré-réflexives" que le chercheur tend à projeter sur ses interlocuteurs lors de son terrain (BOURDIEU, 2003, p. 293-294).

En partant vers une culture étrangère à la sienne à partir de l'idée de pouvoir s'ajuster à la société ou au groupe qui la porte, en développant de nouvelles connaissances pratiques sans pour autant effacer les dispositions incorporées à sa société d'origine, l'ethnologue est soumis à des transformations intenses. Il s'agit alors de questionner l'expérience de terrain comme une activité qui ne va pas de soi parce qu'elle engage non seulement l'objectivation du sujet objectivant, les formes d'engagement, d'apprentissage et d'intersubjectivité avec ses interlocuteurs, mais aussi sa socialisation académique, ses dispositions sociales et son histoire personnelle. L'aventure intellectuelle d'une enquête de terrain engage également une aventure existentielle, bien souvent marquée par une quête d'identité (qui double précisément la quête de l'altérité) qui engage pleinement la subjectivité et l'histoire personnelle du chercheur. Dans cette perspective, le sujet de la connaissance ne peut pas être séparé

adquirem uma "profissão" e lhes são transmitidos um método, um "modo de operar", um "olhar afastado" etc. dentro dos quais a observação participante e a experiência participativa ocupam uma posição central. Esse processo deixa transparecer que o objeto do conhecimento "longe de se apresentar sob a forma de uma pureza original pronta a sofrer as consequências do trabalho do sujeito observador, se constrói ao mesmo tempo que seu conhecimento se elabora" (AFFERGAN, 1999, p. 7). É nesse sentido que Bourdieu (2003) fala da "objetivação participante" como prática que permite "entender e manusear as experiências sociais pré-reflexivas" que o pesquisador tende a projetar sobre seus interlocutores durante o seu campo (BOURDIEU, 2003, p. 293-294).

Indo em direção a uma cultura estrangeira com a ideia inicial de poder se adaptar a essa sociedade ou ao grupo que a carrega, desenvolvendo novos conhecimentos práticos sem, ao mesmo tempo, esquecer-se das disposições incorporadas à sua sociedade de origem, o etnólogo é submetido a intensas transformações. Trata-se, portanto, de questionar a experiência de campo como uma atividade que não é óbvia já que ela implica não somente a objetivação do sujeito objetivante, as formas de envolvimento, de aprendizagem e de intersubjetividade com seus interlocutores, mas, também, sua socialização acadêmica, suas disposições sociais e sua história pessoal. A aventura intelectual de uma investigação de campo envolve igualmente uma aventura existencial, muitas vezes marcada por uma busca de identidade (que se coloca à frente, precisamente, da busca da alteridade) que abrange plenamente a subjetividade e a história pessoal do pesquisador. Nessa perspectiva, o sujeito do conhecimento não pode ser separado do sujeito da

du sujet de l'action comme le concept ne peut être séparé de l'affect.

PARTICIPATION CONTROLEE ET EXPERIENCE PARTAGEE

On pourrait définir l'ethnographie comme une forme de transmission partielle des savoir-faire de la population étudiée à l'ethnographe. En ce sens, les avatars de l'enquête de terrain et la façon dont l'observateur lui-même a eu accès aux informations sont souvent riches d'enseignements sur les méthodes pédagogiques en vigueur dans la communauté.

Si je prends l'exemple de trois de mes recherches, concernant les pêcheurs de corail de Méditerranée et les cristalliers (des Alpes et de l'Himalaya, au Népal en particulier),⁴ engagés dans un processus productif avec le milieu sous-marin ou la haute montagne, dont ils doivent suivre au plus près les changements (courants, houle, transparence de l'eau, vent, brouillard, neige...), les seules questions et les seules réponses pertinentes sont de l'ordre du comment, non du pourquoi. C'est la raison pour laquelle l'expérience partagée est essentielle à la compréhension de leur activité et des formes d'élaboration technique, sociale et culturelle.

Au regard que tient la pratique chez les corailleurs et les cristalliers, la "connaissance par corps" (BOURDIEU, 1997, p. 185-234) et la centration sur l'expérience profonde deviennent nécessaires pour comprendre l'activité et les hommes qui la pratiquent. Il

ação da mesma forma que o conceito não pode ser separado do afeto.

PARTICIPAÇÃO CONTROLADA E EXPERIÊNCIA COMPARTILHADA

Poderíamos definir a etnografia como uma forma de transmissão parcial dos saberes tradicionais da população estudada em direção ao etnógrafo. Nesse sentido, os acontecimentos inesperados da investigação de campo e a forma pela qual o observador tem acesso às informações são, muitas vezes, ricos em ensinamentos sobre os métodos pedagógicos em vigor dentro da comunidade.

Se eu tomo como exemplo três das minhas pesquisas, a respeito dos pescadores de corais no mar Mediterrâneo e dos catadores de cristais (dos Alpes e do Himalaia, mais especificamente do Nepal)⁵, engajados dentro de um processo produtivo no meio submarino ou na alta montanha, meios cujas mudanças eles devem acompanhar de muito perto (correntes, ondulação das ondas, transparência da água, vento, neblina, neve...), as únicas questões e as únicas respostas pertinentes estão no registro do "como" e não do "porquê". Essa é a razão pela qual a experiência compartilhada é essencial para a compreensão de suas atividades e das formas de elaboração técnica, social e cultural.

Tendo em vista o espaço ocupado pela prática para os pescadores de corais e os catadores de cristais, o "conhecimento pelo corpo" (BOURDIEU, 1997, p.185-234) e a concentração sobre a experiência profunda se tornam necessários para entender a atividade e os homens que a praticam. Não

⁴Voir par exemple Raveneau (2000, 2009).

⁵Cf. Raveneau (2000, 2009).

ne suffit pas d'entrer dans les raisons des pêcheurs de corail ou celles des cristalliers pour faire avancer les connaissances ethnographiques, il convient d'adopter une posture expérientielle et de penser comme un corailleur, autant que faire se peut. De ce point de vue, l'ethnologue ne serait jamais aussi bon que lorsqu'il est "hors de son entendement", souligne Johannes Fabian (2001), "soit lorsque nous relâchons nos contrôles intérieurs, oublions nos objectifs, nous laissons aller" (FABIAN, 2001, p.31).

Il s'agit dans cette perspective de mettre à l'honneur la dimension extatique du travail de terrain. Mais le sens d'extase ici n'est pas à prendre dans son sens courant qui se réfère aux initiations à des cultes particuliers ou à des expériences et des comportements comme se saouler ou se droguer. Il s'agit plutôt d'une forme de sortie de soi provisoire qui signe "une qualité de l'action et de l'interaction humaine qui crée le terrain commun de la rencontre" avec l'autre (FABIAN, 2001, p. 181). En ce sens, l'extase "est (tout comme la subjectivité) un pré-requis, plutôt qu'un empêchement, à la production de la connaissance ethnographique" (FABIAN, 2001, p. 181). Elle conduit l'ethnologue à explorer de nouveaux territoires. Cette expérience ne signifie pas que l'ethnologue soit devenu indigène, mais "elle est l'occasion d'avoir un aperçu des expériences et réalités morales, émotionnelles, physiques, intuitives et spirituelles d'autrui en prenant part aux transformations dont nos hôtes font l'expérience" (WILKES, 2007, p. 76). L'ethnographie ainsi produite ne perd pas en objectivité, puisqu'il s'agit toujours de comprendre le monde d'autrui, de s'en rapprocher

basta tentar entender os motivos dos pescadores de corais ou dos catadores de cristais. Para fazer avançar os conhecimentos etnográficos, convém adotar uma postura voltada para a experiência e tentar pensar como um catador de coral na medida do possível. Nesse ponto de vista, o etnólogo nunca seria tão bom porque quando ele está "fora do seu entendimento", sublinha Johannes Fabian (2001), "ou seja, quando nós abrimos mão de nossos controles internos, esquecemos nossos objetivos, nos deixamos levar" (FABIAN, 2001, p. 31).

Trata-se, nessa perspectiva, de prestigiar a dimensão extática do trabalho de campo. Mas o "êxtase" aqui não deve ser entendido no seu sentido comum, que se refere a iniciações a cultos particulares ou a experiências e comportamentos tais como se embriagar ou se drogar. Trata-se, na verdade, de uma forma de saída de si provisória que resulta em "uma qualidade de ação e de interação humana que cria o terreno comum do encontro" com o outro (FABIAN, 2001, p. 181). Nesse sentido, o êxtase "é (assim como a subjetividade) um pré-requisito, mais do que um impedimento, para a produção do conhecimento etnográfico" (FABIAN, 2001, p. 181). Ele conduz o etnólogo a explorar novos territórios. Essa experiência não significa que o etnólogo se torna um indígena, mas "ela é a ocasião de ter uma breve noção das experiências e realidades morais, emocionais, físicas, intuitivas e espirituais vivenciadas pelo outro, participando das transformações vividas por nossos anfitriões" (WILKES, 2007, p. 76). A etnografia produzida dessa forma não peca em objetividade, pois continua procurando entender o mundo do outro, se aproximar deste

le plus possible, mais elle gagne en faisant voir, entendre, sentir, toucher, goûter, ce dont il est question dans les pratiques, les représentations et les propos entendus des interlocuteurs rencontrés sur le terrain.

C'est en nous orientant à la fois vers la pratique d'autrui, vers ses éprouvés physiques, affectifs et mentaux tels que manifestés dans des signes concrets qu'alors nous sommes en mesure de percevoir et de comprendre son activité selon son point de vue. Sans cela, sans l'intersubjectivité enquêteur/enquêté et la possibilité pour l'ethnologue de s'en distancier pour le penser, l'enquête ethnographique et anthropologique n'a pas grande signification. L'expérience partagée elle-même, soulignons-le, est aussi une forme d'intersubjectivité, et on ne peut pas l'exclure, sauf à déporter radicalement l'anthropologie et l'ethnologie à une place qui n'est pas la sienne.

Dans mon cas, le concept de logique de la pratique m'a servi à la fois pour entrer dans la compréhension des formes d'élaboration pratique et symbolique des corailleurs et des cristalliers, et pour me protéger de la tentation du récit narcissique et subjectiviste où ce qui arrive à l'ethnologue devient finalement plus important que ce que font ou pensent ses interlocuteurs sur le terrain. Mon idée était de pousser le dispositif de l'observation participante pour en inverser les polarités et le retourner en participation-observante, de manière à mieux comprendre la logique de la pratique de l'intérieur, par corps si je puis dire, en incorporant progressivement les savoir-faire, les manières de voir, de penser et d'être avec les autres. Mon désir de participation m'a ainsi conduit à privilégier ce que Devereux (1980) appelle "l'expérience

o máximo possível, pelo contrário, ela ganha fazendo ver, entender, sentir, tocar, provar, tudo que está incluído nas práticas, nas representações e nos discursos ouvidos dos interlocutores encontrados no campo.

É quando nos orientamos ao mesmo tempo em direção à prática do outro, às suas sensações físicas, afetivas e mentais manifestadas através de signos concretos que somos capazes de perceber e entender sua atividade segundo seu próprio ponto de vista. Sem isso, sem a intersubjetividade investigador/investigado e a possibilidade para o etnólogo de se distanciar do investigado para pensá-lo, a investigação etnográfica e antropológica não tem muito sentido. É importante ressaltar que a experiência compartilhada em si também é uma forma de intersubjetividade, e não podemos excluí-la, a menos que desloquemos radicalmente a antropologia e a etnologia para um lugar que não é o seu.

No meu caso, o conceito de lógica da prática serviu ao mesmo tempo para entrar na compreensão das formas de elaboração prática e simbólica dos pescadores de corais e catadores de cristais e para me proteger da tentação da narrativa narcisista e subjetivista onde o que acontece com o etnólogo se torna finalmente mais importante que o que fazem ou pensam seus interlocutores no campo. A ideia era levar o dispositivo da observação participante para inverter suas polaridades e torná-lo participação-observante, de maneira a entender melhor a lógica da prática dentro dela, aprender lá *de corpo*, se posso dizer assim, incorporando progressivamente os saberes tradicionais, as maneiras de ver, de pensar e de estar com os outros. O meu desejo de participação me levou, dessa forma, a privilegiar o que Devereux (1980) chama de "experiência compartilhada". Ela se

partagée". Elle se différencie de l'observation participante qui présente une perspective "expérimentale" et faussement neutre selon lui, plaçant l'ethnologue en position d'extériorité surplombante. Au contraire, l'expérience partagée permet à l'ethnologue d'accepter sa subjectivité et son angoisse dans les relations humaines. Cela lui permet d'en évaluer l'impact sur la connaissance produite.

LE RENVERSEMENT EPISTEMOLOGIQUE DE GEORGES DEVEREUX EN ANTHROPOLOGIE ET LA QUESTION DE LA PURETE DES DONNEES D'ENQUETE

Dans son ouvrage publié d'abord aux États Unis en 1967, *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement* (traduit en français en 1980), Georges Devereux va exposer ce que l'on peut considérer comme un renversement épistémologique dans la démarche de recherche en sciences sociales. À partir de sa pratique clinique de psychanalyste, il propose de renverser la question des effets de la présence de l'observateur d'obstacle en instrument de connaissance. On sait en effet que la manière de procéder du psychanalyste repose sur la dynamique croisée du transfert et du contre-transfert, qui conduit l'analyste à se demander comment le patient l'investit affectivement durant la cure analytique et comment, lui-même en retour, projette sur l'analysé certaines choses. C'est armé de ce savoir-faire clinique que Georges Devereux va repenser sa pratique anthropologique en critiquant le positivisme de l'ethnologie classique et le paradigme du regard extérieur porteur d'une pure objectivité.

diferencia da observação participante, que propõe uma perspectiva "experimental" e falsamente neutra, segundo ele, colocando o etnólogo em posição de exterioridade imponente. Pelo contrário, a experiência compartilhada permite ao etnólogo aceitar sua subjetividade e sua angústia nas relações humanas. Isso lhe permite avaliar o impacto desta sobre o conhecimento produzido.

A VIRADA EPISTEMOLÓGICA DE GEORGES DEVEREUX NA ANTHROPOLOGIA E A QUESTÃO DA PUREZA DOS DADOS DE INVESTIGAÇÃO

Em seu livro, publicado primeiro nos Estados Unidos em 1967, *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement* (traduzido para o francês em 1980), Georges Devereux expõe o que podemos considerar como uma virada epistemológica dentro do processo de pesquisa em ciências sociais. A partir de sua prática clínica de psicanalista, ele propõe tornar o que seria a priori um obstáculo para o pesquisador – a questão dos efeitos causados pela presença do observador – um objeto de conhecimento. Sabemos, efetivamente, que a maneira de proceder do psicanalista se baseia na dinâmica cruzada de transferência e contratransferência, que conduz o analista a se perguntar como o paciente investe nele uma dimensão afetiva ao longo da cura analítica e como, ele mesmo, em troca, projeta sobre o analisado algumas coisas. É tendo como bagagem essa experiência clínica que Devereux repensa sua prática antropológica, criticando o positivismo da etnologia clássica e o paradigma do olhar externo portador de uma pura objetividade.

Le premier point de sa démonstration est de postuler le fait que “la simple présence d’un observateur introduit une nouvelle variable dans la situation qu’il observe” (DEVEREUX, 1980, p. 364) et que l’observateur comme n’importe quel autre protagoniste de la scène ne peut s’en extraire. Il constitue ainsi une nouvelle pièce sur la scène sociale qu’il se propose d’observer. Autrement dit, plutôt que de tenter vainement de neutraliser la présence de l’observateur Devereux propose d’essayer de s’en saisir pour en tirer au contraire un parti de connaissance. Concrètement, il s’agit de considérer que “la présence de l’observateur va jouer le rôle d’élément déclencheur” (DEVEREUX, 1980) et qu’un monde social et culturel sous observation est convié à prendre sur lui-même un point de vue réflexif.

Dans les recherches anthropologiques, la problématique advient de l’expérience généralement, c’est-à-dire de la rencontre entre les “problèmes” de l’ethnologue (quitte à la déplacer sur un autre) et ceux des interlocuteurs sur le terrain qui sont sollicités pour mettre en mot les siens. Le travail d’enquête auquel les indigènes sont soumis les conduit à dévoiler des choses sur eux, sur leur société et leur culture auxquelles ils ne pensaient pas, et à prendre finalement un point de vue distancié sur eux-mêmes. L’interaction chercheur-interlocuteur et le dispositif d’enquête suscitent chez le sujet cherché indigène de nouvelles interrogations. Il est conduit à se mettre lui-même en question parce qu’il se réfléchit dans le regard de l’ethnologue, il s’envisage à travers lui. Et comme à son tour, ce miroir est différent, par la culture ou les appartenances sociales du chercheur, il ne lui renvoie pas l’image de lui-même auquel il s’attendait. C’est une des raisons pour lesquelles il résiste à la question si je puis dire, en tentant

O primeiro ponto de sua demonstração é postular: “a simples presença de um observador introduz uma nova variável dentro da situação que ele observa” (DEVEREUX, 1980, p. 364), e o observador, como qualquer outro protagonista presente em cena, não pode se retirar dali. Ele constitui, dessa forma, uma nova peça na cena social que se propõe a observar. Em outros termos, em vez de tentar, em vão, neutralizar a presença do observador, Devereux propõe tentar fazer desta uma possibilidade de conhecimento. Concretamente, trata-se de considerar que “a presença do observador vai ter o papel de elemento desencadeador” (DEVEREUX, 1980) e que um mundo social e cultural observado é convidado a tomar sobre ele mesmo um ponto de vista reflexivo.

Dentro das pesquisas antropológicas, a problemática provém geralmente da experiência, ou seja, do encontro entre as “questões” do etnólogo (mesmo que se mude para outra) e aquelas dos interlocutores no campo, que são solicitados a expressar em palavras suas próprias questões. O trabalho de investigação ao qual os indígenas são submetidos os leva a revelar coisas sobre eles, sobre sua sociedade e sua cultura, coisas sobre as quais eles não pensavam, e a tomar finalmente esse ponto de vista distanciado sobre eles mesmos. A interação pesquisador-interlocutor e o dispositivo de investigação provocam dentro do sujeito indígena pesquisado novas interrogações. Ele é levado a se questionar, visto que se reflete dentro do olhar do etnólogo, é levado a se considerar através dele. Como, por sua vez, esse espelho é diferente, devido à cultura ou às origens sociais do pesquisador, ele não lhe mostra a imagem dele mesmo como ele esperava. Esse é um dos motivos pelos quais ele resiste à questão, se podemos assim dizer, tentando ou se esquivar, ou

soit de s'échapper, soit de contraindre l'ethnologue à rester dans les limites de son point de vue (de celui qu'il a de lui-même). Mais le chercheur résiste aussi, il est là pour produire du savoir, et le tire dans l'autre sens. En conséquence, un groupe est donc d'abord interrogé silencieusement par l'entrée du chercheur avant même de l'être verbalement par lui. Les réactions à sa présence et les modalités de refus, de résistance ou d'acceptation de celle-ci doivent donc être considérées comme des données d'enquête à part entière.

En fait, les techniques de neutralisation de la situation d'enquête, la volonté d'atteindre une réalité sociale authentique et celle d'obtenir des données de recherche pures peuvent être considérés dans cette perspective comme des illusions.

Il n'y a pas d'observation neutre, pur regard qui laisserait inchangés les phénomènes sur lesquels il porte. L'observateur est aussi acteur. [...] Ce qui lui est dit, ce qui lui est donné à voir n'est jamais dissociable des caractéristiques spécifiques de la situation d'enquête (Schwartz, 1993, p. 271-272).

"Le réel de l'enquête est d'abord celui qu'elle produit" (SCHWARTZ, 1993, p. 272) et l'anthropologue doit chercher à objectiver les processus en jeu dans la situation de recherche elle-même. Autrement dit, il s'agit de reconnaître l'impossibilité d'une position de pure extériorité pour l'observateur participant. En conséquence, il s'agit d'étudier les places qui lui seront assignées dans la société ou le groupe étudié durant le temps de la recherche.

obrigar o etnólogo a permanecer dentro dos limites do seu ponto de vista (aquele que ele tem sobre si mesmo). Mas o pesquisador também resiste, ele está aí para produzir conhecimento; e o puxa para o outro sentido. Em consequência, um grupo é primeiramente interrogado silenciosamente pela entrada do pesquisador antes mesmo de ser interrogado verbalmente por ele. As reações à sua presença e as modalidades de recusa, de resistência ou de aceitação desta devem, portanto, ser consideradas como dados concretos da investigação.

De fato, as técnicas de neutralização da situação de investigação, o desejo de atingir uma realidade social autêntica e aquele de obter dados de pesquisa puros podem ser considerados, nessa perspectiva, como ilusões.

Não existe observação neutra, puro olhar que não deixaria nenhuma marca sobre os fenômenos que ele estuda. O observador também é ator. [...]. Tudo o que lhe é dito, tudo que lhe é dado a ver nunca pode ser dissociado das características específicas da situação de investigação (SCHWARTZ, 1993, p. 271-272).

"A realidade da investigação é antes de tudo o que ela produz" (SCHWARTZ, 1993, p. 272) e o antropólogo deve procurar objetivar os processos em jogo dentro da situação de pesquisa. Em outros termos, trata-se de reconhecer a impossibilidade de uma posição de pura exterioridade para o observador participante. Em consequência, trata-se de estudar os lugares que lhe serão destinados dentro da sociedade ou do grupo estudado durante o tempo da pesquisa.

S'AFFRANCHIR DU DUALISME SUBJECTIVITE /OBJECTIVITE

Pour le dire autrement, les phénomènes observés et les matériaux d'enquête "doivent d'abord être traités comme des effets de la situation d'enquête, et non comme des représentations immédiates d'une réalité «naturelle», antérieure à l'observation" (SCHWARTZ, 1993, p. 274). D'où la nécessité d'une analyse réflexive de la dynamique enclenchée par la demande d'enquête car dans les interactions se met en place un processus de contre-interprétation de l'"observateur" par les "observés". Il s'agit donc de penser cette réciprocité du regard au cœur de la relation d'enquête et de s'en servir comme d'un outil de connaissance (PAPINOT, 2014. p. 116-122). Les effets de la situation d'enquête ne constituent pas des épiphénomènes, mais sont susceptibles de fonctionner comme des révélateurs de logiques sociales endogènes, dans le sens où les modalités de réactions à l'enquête peuvent constituer, selon la ligne proposée par Georges Devereux, une voie d'accès à la connaissance de l'objet, une voie qui est toujours historiquement et socialement engendrée à partir d'un univers des possibles qui est celui du contexte social et culturel et celui des dispositions incorporées des personnes enquêtées.

S'affranchir du dualisme subjectivité/objectivité et de l'approche positiviste, c'est sortir du schéma qui sépare les données valides d'un côté des données factices de l'autre ; factices car influencées par le contexte de l'enquête et les questions de l'enquêteur. S'affranchir du dualisme subjectivité/objectivité, c'est aussi sortir de la conception classique en anthropologie et en sciences sociales

EMANCIPAR-SE DO DUALISMO SUBJETIVIDADE /OBJETIVIDADE

Dito de outro modo, os fenômenos observados e os materiais de investigação "devem primeiro ser tratados como efeitos da situação de pesquisa, e não como representações imediatas de uma realidade 'natural', anterior à observação" (SCHWARTZ, 1993, p. 274). Daí surge a necessidade de uma análise reflexiva da dinâmica provocada pela pesquisa, pois surge, dentro das interações, um processo de contrainterpretação do "observador" pelos "observados". Trata-se, portanto, de pensar essa reciprocidade que está no centro da relação de investigação e usá-la como uma ferramenta de conhecimento (PAPINOT, 2014, p. 116-122). Os efeitos da situação de investigação não constituem epifenômenos, mas são susceptíveis de revelar lógicas sociais endógenas, no sentido de que as modalidades de reações diante da investigação podem constituir, segundo a linha proposta pelo Georges Devereux, uma via de acesso ao conhecimento do objeto, uma via que é sempre histórica e socialmente provocada a partir de um universo dos possíveis conectado ao contexto social e cultural e às disposições incorporadas às pessoas investigadas.

Se emancipar do dualismo subjetividade/objetividade e da perspectiva positivista é sair do modelo que separa os dados válidos de um lado e os dados fictícios do outro; fictícios pois influenciados pelo contexto da pesquisa e pelas perguntas do pesquisador. Superar o dualismo subjetividade/objetividade é também sair da concepção clássica na antropologia e nas ciências sociais, do postulado dominante de não variação intraindividual que tem suas origens nas fundações históricas da sociologia e da

du postulat dominant de non-variation intra-individuelle qui s'origine dans les fondations historiques de la sociologie et de l'anthropologie. La volonté durkheimienne de rompre avec la psychologie a en effet visé à affirmer que les faits qui intéressent les sciences sociales sont des faits " extérieurs aux individus" et que le fait social a une existence propre, "indépendamment des formes individuelles qu'il prend en se diffusant" (DURKHEIM, 1981 [1895]: 4). Or,

[...] chaque individu n'est jamais porteur d'une seule propriété générale, mais il est au contraire le produit d'une multitude de «propriétés générales», ce qui fait sa complexité (et sa singularité), et que c'est avec cette complexité-là qu'il a agi et interagi avec d'autres individus eux-mêmes complexes (ou singuliers) (DURKHEIM, 1895 cité par LAHIRE, 2004: 720 et PAPINOT, 2014: 118).

La configuration sociale et culturelle dans laquelle des propos ou des pratiques sont mises en œuvre renvoie donc aux circonstances singulières de leur énonciation qui fera varier les propos ou les comportements, mais pas les structures inconscientes qui en sont au principe et qui sont le produit des socialisations antérieures du sujet. Autrement dit, la variation des configurations sociales et culturelles définit les conditions dans lesquelles sont actualisées les dispositions des sujets, sans remettre en cause la relative stabilité de ces dispositions et des schèmes qui en sont à l'origine (PAPINOT, 2014, p. 118). En résumé, (1) si l'anthropologue en pratique n'est jamais absent de la situation observée et que ce qui lui est donné à voir et à entendre n'est jamais dissociable des caractéristiques de la

antropologia. A vontade durkheimiana de romper com a psicologia o levou a afirmar que os fatos que interessam às ciências sociais são fatos "exteriores aos indivíduos" e que o fato social tem uma existência própria, "independentemente das formas individuais que ele pode adquirir uma vez difundido" (DURKHEIM, 1981 [1895], p. 4). No entanto,

[...] nenhum indivíduo pode ser portador de uma única propriedade geral, mas pelo contrário o indivíduo é o produto de uma quantidade de "propriedades gerais", o que faz a sua complexidade (e sua singularidade); e é com esta complexidade específica que ele age e interage com outros indivíduos igualmente complexos (ou singulares) (DURKHEIM, 1895, citado por LAHIRE, 2004, p. 720 e PAPINOT, 2014, p. 118).

A configuração social e cultural na qual discursos ou práticas ganham forma é ligada a circunstâncias singulares de sua enunciação que podem provocar uma mudança sobre os discursos ou comportamentos, o que não é o caso das estruturas inconscientes que estes têm por origem e que são o produto de socializações anteriores ao sujeito. Em outros termos, a variação das configurações sociais e culturais define as condições nas quais são atualizadas as disposições dos sujeitos, sem questionar a relativa estabilidade destas disposições e dos modelos que estas têm por origem (PAPINOT, 2014, p. 118). Em síntese, (1) se o antropólogo, na prática, nunca está ausente da situação observada, o que lhe é dado a ver e compreender jamais é dissociável das características da situação de pesquisa; (2) o contexto e as circunstâncias da enunciação

situation d'enquête ; (2) le contexte et les circonstances de l'énonciation ne sont jamais neutres, sauf à penser qu'il puisse y avoir des lieux et des moments en apesanteur sociale.

Il est bien sûr légitime de chercher à réduire les effets de sa présence sur le terrain, ce que le temps et la familiarité aident à faire. C'est un objectif louable. Mais ce souci ne devrait pas conduire à renoncer au principe de décryptage des matériaux à partir de leurs conditions de production (PAPINOT, 2014, p. 129). Celles-ci peuvent présenter de nombreuses variations possibles en fonction de degré de distance du chercheur par rapport au groupe étudié et des circonstances singulières de l'enquête. Que la présence de l'enquêteur se banalise ne le rend pas transparent pour autant. La banalisation de la présence de l'ethnologue sur le terrain n'est donc pas en soi un gage de validité scientifique. Si c'est bien souvent une condition nécessaire, ce n'est pas une condition suffisante. L'objectivation des données d'enquête et la "vérité"/ validité d'une démarche scientifique ne réside pas dans la pureté d'effets endogènes théoriques, mais plutôt dans la dynamique qui vérifie les informations et ancre les interprétations dans un réseau serré de faits empiriques et de différences significatives, dans la triangulation et les recoupements nécessaires à la stabilisation des interprétations (SARDAN, 1995, p. 93; PAPINOT, 2014, p. 130).

ENGAGEMENT, POINT AVEUGLE ET ENTRE-DEUX CULTUREL

La place de l'anthropologue sur un terrain de recherche est toujours celle de l'entre-deux, tiraillé entre le monde

jamais sont neutres, a não ser que consideremos que existem locais e momentos que estão em situação de gravidade zero em relação ao social; desligados do social.

Obviamente, é legítimo procurar reduzir os efeitos de sua presença no campo, o que pode ser facilitado pelo tempo e a familiaridade. É um objetivo louável. Mas essa preocupação não deveria levar a renunciar ao princípio de sempre decifrar um material a partir de suas condições de produção (PAPINOT, 2014, p. 129). Estas podem apresentar inúmeras variações possíveis em função do grau de distância do pesquisador em relação ao grupo estudado e das circunstâncias singulares da pesquisa. O fato de a presença do pesquisador se banalizar não significa que ele se torne transparente. Portanto, a normalização da presença do etnólogo no campo não garante em si a validade científica da pesquisa. Se, muitas vezes, essa é uma condição necessária, não é, no entanto, suficiente. A objetivação dos dados de pesquisa e a "verdade"/validade de um processo científico não residem na pureza de efeitos endógenos teóricos, mas na dinâmica que verifica as informações e insere as interpretações dentro de uma rede solidamente amarrada de fatos empíricos e de diferenças significativas, na triangulação e nos recortes necessários à estabilização das interpretações (SARDAN, 1995, p. 93; PAPINOT, 2014, p.130).

ENGAJAMENTO, PONTO-CEGO E ENTRE-DOIS CULTURAL

O lugar ocupado pelo antropólogo num campo de pesquisa é sempre um entre-dois, dividido entre o mundo

qu'il investisse et auquel il souhaite participer et le monde académique qui constitue son pôle de référence. Devenir un des leurs (*going native*) et tenter de saisir le point de vue indigène sont la pierre angulaire du dispositif de connaissance scientifique de l'anthropologie. Ce dispositif ne va pas sans poser problème. Tirailé entre les impératifs de la science et le désir de participer d'une expérience nouvelle, entre la connaissance abstraite et l'expérience par corps, entre engagement, émotion et distanciation (ELIAS, 1993), l'ethnologue est souvent engagé dans des terrains dont l'intensité émotionnelle est forte. C'est le cas avec mes terrains de recherche sur la question de la prise de risque sportive par exemple (RAVENEAU, 2006) comme avec les pêcheurs de corail de Méditerranée ou avec les cristalliers des Alpes et de l'Himalaya.

Dans ces recherches la problématique est centrée sur l'expérience, ce qui signifie que le questionnement est à l'interface entre mes préoccupations et celles de mes interlocuteurs enquêtés. C'est la raison pour laquelle il convient de ne pas substantifier une culture parce qu'elle n'existe qu'à travers des expériences singulières que l'on ne peut saisir que par l'enquête ethnographique de participation contrôlée et d'expérience partagée. Cette démarche est fondée sur l'intersubjectivité chercheur/interlocuteur, et suppose une forte implication de l'ethnologue dans la culture de ses interlocuteurs et un rapport de confiance entre enquêté et enquêteur. L'intérêt de cette conception est qu'elle cherche à rendre compte du lien qui unit chercheur et interlocuteur dans la production du savoir anthropologique. Faire cela, c'est penser qu'il est important

que ele investiga e do qual ele quer participar e o mundo acadêmico que constitui o seu polo de referência. Se tornar um deles (*going native*) e tentar captar o ponto de vista do indígena constitui a pedra angular do dispositivo de conhecimento científico da antropologia. Esse dispositivo não é isento de problemas. Dividido entre os imperativos da ciência e o desejo de participar de uma experiência nova, entre o conhecimento abstrato e a experiência pelo corpo, entre engajamento, emoção e distanciamento (ELIAS, 1993), o etnólogo está muitas vezes engajado em campos cuja intensidade emocional é forte. É o caso dos meus campos de pesquisa: a questão do risco nos esportes radicais, por exemplo, (RAVENEAU, 2006) ou ainda os pescadores de coral do mar Mediterrâneo ou os catadores de cristais dos Alpes e do Himalaya.

Dentro dessas pesquisas a problemática é focada na experiência, o que significa que o questionamento está na interface entre minhas preocupações e aquelas dos meus interlocutores estudados. Esse é o motivo pelo qual convém não substantificar uma cultura porque ela só existe através de experiências singulares que podemos captar somente pela investigação etnográfica de participação controlada e de experiência compartilhada. Essa abordagem se fundamenta na intersubjetividade pesquisador/interlocutor e supõe uma forte implicação do etnólogo dentro da cultura de seus interlocutores e uma relação de confiança entre pesquisado e pesquisador. O interesse dessa concepção é que ela procura levar em consideração o vínculo que une pesquisador e interlocutor dentro da produção do saber antropológico. Fazer isso é pensar

de mettre en évidence la part de subjectivité de l'opération d'analyse parce que l'ethnologue travaille avec sa propre subjectivité. Il s'agit donc, selon les indications de chercheurs aussi différents que Georges Devereux (1980) ou Pierre Bourdieu (2001, 2003), "d'objectiver sa propre subjectivité", mais de le faire avec la volonté d'en évaluer les effets de connaissance produits sur l'objet de la recherche.

La pratique de l'anthropologue agit donc bien dans le sens d'une transformation. Mais rien ne peut jamais être totalement contrôlé puisque nombre de choses se passent au niveau des affects et des forces obscures où le transfert et le contre-transfert jouent un rôle central. Rien n'assure jamais qu'une enquête réussisse, que l'ethnologue parvienne à construire cette relation particulière et exceptionnelle par rapport aux relations sociales courantes puisqu'elle manifeste une disparité d'intérêts et d'engagement entre les sujets qu'elle implique. En effet, dans les relations établies entre enquêteur et enquêté, c'est-à-dire dans l'intersubjectivité, il faut bien reconnaître une certaine disparité subjective, propre aux objectifs de recherche de l'ethnologue. Mais celle-ci, lorsqu'elle se confond avec la règle éthique de fidélité, de confiance et de respect, permet à l'ethnologue de participer à la situation qu'il cherche à décrire au plus près du sujet. De sorte qu'il peut restituer la richesse subjective des actions et des réflexions de ses interlocuteurs, en s'aidant de leur intelligence du monde social et de la distance qui décale son regard du leur. C'est par le dédoublement que l'ethnologue peut résoudre le paradoxe que constitue le fait d'entretenir un rapport d'intimité extérieur: en

que é importante evidenciar a parte de subjetividade da operação de análise porque o etnólogo trabalha com sua própria subjetividade. Trata-se, portanto, segundo as indicações de pesquisadores tão diversos como Georges Devereux (1980) ou Pierre Bourdieu (2001, 2003), de "objetivar sua própria subjetividade", mas de fazer isso com a intenção de avaliar os efeitos de conhecimento produzidos por ela sobre seu objeto de pesquisa.

Nesse sentido, a prática do antropólogo age efetivamente no sentido de uma transformação. Mas nada nunca poderá ser totalmente controlado, pois inúmeras coisas acontecem no nível dos afetos e das forças obscuras nas quais a transferência e a contratransferência ocupam papéis centrais. Nada nunca garante que uma pesquisa seja bem-sucedida, e que o etnólogo consiga construir essa relação peculiar e excepcional em comparação com as relações sociais comuns, pois tal relação manifesta uma disparidade de interesses e de engajamento entre os sujeitos que ela envolve. Com efeito, dentro das relações estabelecidas entre pesquisador e pesquisado, ou seja, dentro da intersubjetividade, é preciso reconhecer que há uma certa disparidade subjetiva, própria dos objetivos de pesquisa do etnólogo. Mas quando ela se confunde com a regra ética de fidelidade, de confiança e de respeito, permite ao etnólogo participar da situação que ele procura descrever dentro da perspectiva mais próxima do sujeito, de forma que ele pode restituir a riqueza subjetiva das ações e das reflexões de seus interlocutores, se valendo do

participant et en s'extrayant de l'entière participation pour retrouver une conscience de soi et un recul.

REFLEXIVITE ET INTERPRETATION

De cette constatation, que l'ethnologue fait régulièrement sur le terrain, sont nés des mouvements de contestation de la rupture épistémologique entre savoir commun et savoir scientifique, dont l'ethnométhodologie est une des formes radicales. Si le modèle académique classique en sciences sociales pose une définition trop rigide de la rupture avec le sens commun, en revanche une opposition trop radicale à ce modèle débouche sur une impasse. La production d'un savoir scientifique repose sur un dispositif méthodologique et théorique spécifique, dont il s'agit précisément de rendre compte.⁶

Il n'y a pas de situation idéale d'enquête, ni de données et de matériaux "purs", "déjà là", qui n'attendent plus que l'ethnologue ou le sociologue pour être récoltés et analysés. Mais au contraire il existe des contextes sociaux et culturels variés, des conditions d'enquête changeantes, des places auprès des interlocuteurs mouvantes, des modalités d'observation et des conditions d'entretien différentes qui permettent de comprendre comment le chercheur a eu accès aux faits et comment les matériaux d'enquête ont été produits. Il s'agit alors de rendre compte, par une analyse réflexive et critique, des conditions de production des données

conhecimento que eles têm do mundo social e da distância que cria uma defasagem entre o seu olhar e o deles.

REFLEXIVIDADE E INTERPRETAÇÃO

Dessa constatação, que o etnólogo faz regularmente no campo, nasceram movimentos de contestação da ruptura epistemológica entre saber comum e saber científico, entre os quais a etnometodologia é uma das formas radiciais. Se o modelo acadêmico clássico nas ciências sociais propõe uma definição rígida demais da ruptura com o senso comum, uma oposição demasiadamente radical a esse modelo leva a um beco sem saída. A produção de um conhecimento científico se baseia sobre um dispositivo metodológico e teórico específico, que deve justamente ser considerado e relatado.⁷

Não existe situação ideal de pesquisa nem dados ou materiais "puros", "já ali", que estão só esperando ser colhidos e analisados pelo etnólogo ou sociólogo. Existem, pelo contrário, contextos sociais e culturais diversos, condições de pesquisa sujeitas a mudanças, relações com os interlocutores sujeitas a alterações, modalidades de observação e condições de entrevista diversas que permitem entender como o pesquisador teve acesso aos fatos e como os materiais da pesquisa foram produzidos. Trata-se, portanto, de relatar, através de uma análise reflexiva e crítica, as condições de

⁶La philosophie pragmatique (Pierce, Dewey, James, Rorty) et partant les sciences sociales se revendiquant de l'approche pragmatique, se situent dans une perspective contestataire de la rupture épistémologique entre savoir commun et savoir scientifique, en affirmant vouloir, comme John Dewey ou Richard Rorty, réhabiliter "le savoir de la rue", sans l'abandonner au philosophe et au savant. Cette perspective théorique abdique devant l'exigence de la "vérité" scientifique. Voir Rorty (1995).

⁷A filosofia pragmática (Pierce, Dewey, James, Rorty) e as ciências sociais que reivindicam a abordagem pragmática se situam dentro de uma perspectiva contestatória da ruptura epistemológica entre saber comum e saber científico, afirmando querer, tal como John Dewey ou Richard Rorty, reabilitar "o saber da rua", sem abandoná-lo ao filósofo e ao científico. Essa perspectiva teórica abdica diante da exigência de verdade científica. Cf. Rorty (1995).

de recherche et de tirer un parti de connaissance de la situation d'enquête singulière qui est faite au chercheur et des formes d'intersubjectivité chercheur/interlocuteur sur le terrain (BENSA; FASSIN, 2008).

La prise en compte de l'intersubjectivité et la réflexivité à l'œuvre dans les enquêtes aujourd'hui ne modifient pas de manière radicale la démarche de connaissance mise en place si le chercheur ne perd pas de vue l'objectif initial de la recherche anthropologique: la compréhension de l'objet d'étude dans une démarche de recherche qui ne renie rien des exigences de scientificité et qui vise à déchiffrer la réalité sociale et culturelle des "autres". C'est un rappel utile pour tenter d'endiguer les dérives postmodernes contemporaines, où par exemple, sous couvert de réflexivité ou d'approches cliniques mal comprises à mon sens, l'objectif devient pour l'anthropologue de découvrir sa propre "vérité" plutôt que celle des autres. Non pas que cette dernière soit inutile et qu'il ne travaille pas avec elle, mais la finalité d'un terrain de recherche est la collecte des données empiriques et l'éclairage d'une réalité autre que celle de l'ethnologue lui-même. L'objectivation de son rapport à l'objet ne doit pas empêcher la connaissance de l'objet lui-même. Un terrain de recherche n'est pas tant une situation pour mieux se connaître soi-même qu'une configuration pour connaître autrui. La volonté de restituer le désir de participation et l'équation personnelle du chercheur ne doit pas être déconnectée du motif principal et de l'objet qui le conduit à engager une démarche de recherche, sinon l'exercice perd une bonne part de son intérêt (BOURDIEU, 2003, p. 43-44; PAPINOT, 2014, p. 132-136).

produção dos dados de pesquisa e de produzir conhecimento a partir da situação de pesquisa singular que se apresenta ao pesquisador e das formas de intersubjetividade pesquisador/interlocutor sobre o campo (BENSA; FASSIN, 2008).

A consideração da intersubjetividade e a reflexividade presentes dentro das pesquisas hoje em dia não modifica de forma radical o processo de conhecimento se o pesquisador não perde de vista o objetivo inicial da pesquisa antropológica: a compreensão do objeto de estudo dentro de um processo de pesquisa que não recusa as exigências de cientificidade e que visa decifrar a realidade social e cultural dos "outros". É importante ter isso em mente para tentar combater as derivas pós-modernas contemporâneas, em que, por exemplo, sob o pretexto de reflexividade ou de abordagem clínicas mal-entendidas, no meu ponto de vista, o objetivo se torna, para o antropólogo, descobrir sua própria "verdade" e não a dos outros. Não que ela seja inútil ou que ele não trabalhe com ela, mas a finalidade de um campo de pesquisa é a coleta de dados empíricos e o esclarecimento de uma realidade outra que aquela do etnólogo. A objetivação de sua relação com o objeto não deve impedir o conhecimento do objeto em si. Um campo de pesquisa não é tanto uma situação para melhor conhecer a si mesmo que uma configuração para conhecer o outro. A vontade de restituir o desejo de participação e a equação pessoal do pesquisador não devem ser desconectadas do motivo principal e do objeto que o leva a se engajar dentro de um processo de pesquisa, senão o exercício perde boa parte de seu interesse (BOURDIEU, 2003, p. 43-44; PAPINOT, 2014, p. 132-136).

Si l'analyse réflexive navigue entre deux écueils, le positivisme et la pensée substantialiste d'un côté et le scepticisme et la complaisance narcissique de l'autre, l'interprétation est également soumise à deux difficultés. La première exigence du travail ethnologique est celle de restituer le monde des interlocuteurs, reconstruire la théorie indigène des données étudiées, autrement dit énoncer tout ce qui serait conscient chez les membres du groupe. La critique faite à l'observateur est alors de ne pas assez interpréter et de se contenter de décrire. Mais une autre exigence de la recherche anthropologique consiste en la reconstruction et la mise en relation de faits, de pratiques et de croyances à l'œuvre dans un groupe, mais dont les acteurs ne sont pas conscients ; c'est-à-dire que chaque élément renvoie à la présence d'autres éléments qui le transpose. La critique faite au chercheur est alors de trop interpréter et d'imposer arbitrairement un sens aux faits étudiés.

Se limiter au discours et aux intentions des acteurs, c'est alors s'interdire de pouvoir mener un travail théorique. La connaissance sociologique et anthropologique se fait donc au risque de l'interprétation, mais une interprétation empiriquement fondée par le recoupement des données et l'analyse des situations. Une bonne interprétation ne serait-elle pas tout simplement une interprétation qui rend intelligible une série de phénomènes observés? Cela n'implique pas nécessairement le recours à des concepts raffinés et à un modèle compliqué. L'essentiel est d'élaborer des descriptions pertinentes qui permettent d'accéder plus aisément aux phénomènes caractéristiques du milieu observé. Il reste à l'ethnologue à en comprendre pleinement le sens, à l'explicitier et donc à l'interpréter, ce

Se a análise reflexiva navega entre dois perigos, o positivismo e o pensamento substancialista de um lado e o cepticismo e a complacência narcisista do outro, a interpretação é igualmente submetida a duas dificuldades. A primeira exigência do trabalho etnológico é de restituir o mundo dos interlocutores, reconstruir a teoria indígena dos dados estudados, em outros termos, enunciar tudo que seria consciente para os membros do grupo. A crítica feita ao observador é, nesse caso, de não interpretar o suficiente e de se contentar em descrever. Mas outra exigência da pesquisa antropológica consiste na reconstrução e no ato estabelecer conexões entre fatos, práticas e crenças presentes dentro de um grupo, de que os atores não são conscientes; ou seja, no fato de que cada elemento leva à presença de outros elementos que o transpõem. Nesse caso, a crítica feita ao pesquisador é a de interpretar demais e de impor arbitrariamente um sentido aos fatos estudados.

Se limitar aos discursos e às intenções dos atores significa então se proibir de realizar um trabalho teórico. O conhecimento sociológico e antropológico se faz, portanto, arriscando a interpretação, mas uma interpretação fundada empiricamente pelo recorte dos dados e a análise das situações. Uma boa interpretação não seria simplesmente uma interpretação que torna inteligível uma série de fenômenos observados? Isso não implica necessariamente o uso de conceitos refinados e de um modelo complicado. O essencial é elaborar descrições pertinentes que permitam acessar mais facilmente fenômenos característicos do meio observado. Resta ao etnólogo tentar entender plenamente o sentido, explicitá-lo e,

qui n'est pas la moindre des choses. De ces descriptions, je serai tenté de dire paradoxalement qu'elles doivent être les plus approfondies possibles: c'est en effet dans la profondeur que se trouve la voie vers le général en anthropologie (GEERTZ, 1986, 1998). Pour ce faire, il ne s'agit pas de se conformer à un modèle général préalable, ni de se contenter d'un ensemble fermé de faits à décrire ; étant entendu que les données sont bien rassemblées en fonction de la problématique formulée. Au contraire, la démarche suppose une construction progressive où les limites de l'objet sont produites par le mouvement de l'enquête et de l'analyse elle-même (CEFAÏ, 2003, 2010). En conséquence, il apparaît bien illusoire de séparer collecte des données, implication du chercheur et interprétation. C'est donc dans cet incessant aller-retour entre l'observation, l'empathie, la réflexivité (auto-observation et auto-analyse), le jugement et la description de matériaux justificatifs supplémentaires que l'on peut enfin décider d'une interprétation empiriquement fondée.

portanto, interpretá-lo, o que não é pouca coisa. Dessas descrições, eu seria tentado a dizer paradoxalmente que elas devem ser o mais aprofundadas possível: é, com efeito, na profundidade que se situa a via em direção ao geral em antropologia (GEERTZ, 1986, 1998). Para isso, não se trata de se conformar a um modelo geral preconcebido, nem de se contentar com um conjunto fechado de fatos a serem descritos, sendo entendido que os dados são coletados em função da problemática enunciada. Pelo contrário, o processo supõe uma construção progressiva em que os limites do objeto são produzidos pelo movimento da investigação e da análise em si (CEFAÏ, 2003, 2010). Por consequência, parece bem ilusório separar coleta de dados, implicação do pesquisador e interpretação. Portanto, é nessas idas e vindas ininterruptas entre observação, empatia, reflexividade (auto-observação e autoanálise), julgamento e descrição de materiais justificativos suplementares que podemos, enfim, optar por uma interpretação fundada empiricamente.

RÉFÉRENCES / REFERÊNCIAS

- AFFERGAN, Francis. **Construire le savoir anthropologique**. Paris: PUF, 1999.
- BENSA, Alban; FASSIN, Didier (Ed.). **Les politiques de l'enquête: épreuves ethnographiques**. Paris: La Découverte, 2008.
- BOURDIEU, Pierre. **Le Sens pratique**. Paris: Editions de Minuit, 1980.
- BOURDIEU, Pierre. Méditations pascaliennes. Paris: Seuil, 1997.
- BOURDIEU, Pierre. **Science de la science et réflexivité**. Paris: Editions Raison d'Agir, 2001.
- BOURDIEU, Pierre. L'objectivation participante. **Actes de la recherche en sciences sociales**, Paris, n. 150, p. 43-58, 2003.
- CARATINI, Sophie. **Les non-dits de l'anthropologie**. Paris: PUF, 2004.
- CEFAÏ, Daniel (dir.). **L'Enquête de terrain**. Paris: La Découverte, 2003.
- CEFAÏ, Daniel. **L'engagement ethnographique**. Paris: EHESS, 2010.
- DEVEREUX, Georges. **De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement**. Paris: Flammarion, 1980.

- DURKHEIM, Emile. (1895). **Les règles de la méthode sociologique**. Paris: PUF, 1981.
- ELIAS, Norbert. **Engagement et distanciation**: contributions à la sociologie de la connaissance. Paris: Fayard, 1993.
- FABIAN, Johannes. **Anthropology with an Attitude**: critical Essays. Stanford: Stanford University Press, 2001.
- FAVRET-SAADA, Jeanne. **Les Mots, la Mort, les Sorts**: la sorcellerie dans le bocage. Paris: Gallimard, 1977.
- GEERTZ, Clifford. **Bali: interpretation d'une culture**. Paris: Gallimard, 1984.
- GEERTZ, Clifford. **Savoir local, savoir global**. Paris: PUF, 1986.
- GEERTZ, Clifford. La description dense. Vers une théorie interprétative de la culture. Tradução de A. Mary. **Enquête, Marseille**, n. 6, p. 73-109, 1998. Disponível em: <<https://enquete.revues.org/1443>>. Acesso em: fev.2016.
- LAHIRE, Bernard. **La culture des individus**: dissonances culturelles et distinction de soi. Paris: La Découverte, 2004.
- PAPINOT, Christian. **La relation d'enquête comme relation sociale**. Paris: Presses de l'université Laval et Hermann éditions, 2014.
- RABINOW, Paul. **Un ethnologue au Maroc**: réflexions sur une enquête de terrain. Paris: Hachette, 1988.
- RAVENEAU, Gilles. Des enjeux sociaux de la pêche au corail: l'axe des échanges entre corailleurs et pêcheurs. **Europaea**: Journal of Europeanists, Bruxelles/Nuoro, v. 6, n. 1, p.103-119, 2000.
- RAVENEAU, Gilles. Le prix des cristaux: figures élémentaires de l'échange aujourd'hui. In: TOLAN J. (dir.). **L'échange**. Paris: L'Harmattan, 2009. p. 233-247.
- RAVENEAU, Gilles. (dir.). Sports à risque, corps du risque. **Ethnologie française**, Paris, v. 36, n. 4, 2006.
- RORTY, Richard. **L'espoir au lieu du savoir**. Paris: Albin Michel, 1995.
- SARDAN, Jean-Pierre Olivier de. La politique du terrain: sur la production des données en anthropologie. **Enquête, Marseille**, n.1, p. 71-109, 1995.
- SCHWARTZ, Olivier. **Le monde privé des ouvriers**: hommes et femmes du Nord. Paris : PUF, 1990.
- SCHWARTZ, Olivier. L'empirisme irréductible. In: ANDERSON, Nels. **Le hobo, sociologie du sans-abri**. Paris: Nathan, 1993.
- WILKES, Barbara. Reveal or Conceal? In: GOULET, Jean-Guy A. et MILLER, B.G. (dir.). **Extraordinary Anthropology**: transformations in the field. Lincoln: Nebraska University Press, 2007. p. 53-84.
- WEBER, Florence. **Le Travail à côté, étude d'ethnographie ouvrière**. Paris: Ed. INRA / EHESS, 1989.